

COMIBOL a fait l'objet d'une attention spéciale. Les effectifs ont été réduits de 30 000 à moins de 7 000, plusieurs mines ont été transformées en coopératives, notamment les exploitations d'étain de Catavi, de Coquechaca, de Morococala et de Colavi. Le nouveau gouvernement a même décidé de paralyser Comibol pendant la période de rajustement. Ses pertes ont été ramenées à 8,3 millions de dollars américains en 1988.

Étant donné que la Constitution bolivienne interdit la privatisation de Comibol (les minéraux sont l'inaliénable propriété de l'État), l'intention du gouvernement était de la convertir en une société de portefeuille qui exploiterait elle-même quelques mines rentables, tout en cherchant des partenaires pour prospecter, mettre en valeur et exploiter d'autres propriétés. Au lieu de ventes pures et simples, il recherchait des arrangements de coentreprise.

La stabilité économique et la politique libérale du gouvernement bolivien ont permis vers la fin de la décennie de retrouver un volume global de production presque semblable à celui de 1980. Le processus de reprise a été complexe et a comporté un réaménagement fondamental de la composition de la production et de la répartition du contrôle dans l'industrie.

4.2 Développement de l'industrie minière : Le gouvernement bolivien a explicitement reconnu que les investissements privés, étrangers et boliviens, seraient indispensables pour assurer la relance et l'expansion du secteur minier. Il a donc déployé tous les efforts pour attirer les capitaux privés nécessaires.

Grâce à des conditions favorables, il y a eu ces dernières années des investissements privés considérables.

Les principaux projets qui ont été réalisés sont les suivants :

♦ **La mine Kori Kollo :** Située dans le district minier de La Joya-Chuquiña, à 195 kilomètres au sud-ouest de La Paz, à une altitude de 3 750 mètres au-dessus du niveau de la mer, cette mine est le projet le plus important et le plus ambitieux de la Bolivie. L'exploitation à ciel ouvert produit environ 245 000 onces d'or et 1,06 million d'onces d'argent. L'investissement total dans ce projet a été de l'ordre de 163 millions de dollars américains. Les propriétaires de cet important projet sont Battle Mountain Gold des É.-U. (85 %) et le groupe local Zeland Mines (15 %), qui appartient à Empresa Minera Inti Raymi, à EMUSA et à d'autres petits investisseurs.

♦ **COMSUR :** Il s'agit de la deuxième société minière de Bolivie, par ordre d'importance, et elle appartient à la famille Sánchez de Lozada. En 1989, la société a signé un accord de coentreprise avec la société britannique RTZ (Río Tinto Zinc) pour réaliser plusieurs projets de prospection. Les partenaires ont